



FACE À UNE RENTRÉE SANS MOYEN NI RUPTURE POLITIQUE...

UNE INDISPENSABLE MOBILISATION À CONSTRUIRE

EDITO

Les personnels ont terminé l'année scolaire épuisés par des conditions de travail toujours plus dégradées et les canicules du mois de mai et de juin ont rendu cette fin d'année encore plus éprouvante.

Cet été a été, une fois de plus, marqué par des températures caniculaires, une sécheresse inquiétante et des territoires embrasés sous l'effet de la chaleur et de l'absence de pluie. Ces canicules à répétition démontrent **l'incurie politique de nos dirigeants pour prendre à bras le corps les questions écologiques et financer à hauteur des enjeux des mesures liées à la transition écologique**. Il en est de même sur le front des incendies particulièrement dévastateurs où les pompiers et SDIS ont déploré un manque de personnels et d'équipements, à l'instar, hélas de nombreux Services publics. Ces dernières semaines ont, de toute évidence, mis en exergue **les ravages d'un manque d'anticipation et d'une politique court-termiste menée, depuis des années, par les gouvernements successifs**.

Dans notre secteur, **le Plan « gestion des vagues de chaleur » proposé par le ministère est largement insuffisant** : au-delà du simple descriptif-prescriptif, il n'y a aucun plan global de rénovation énergétique, aucun calendrier ni d'obligations thermiques. Alors que notre ministère répète tel un mantra que tout est prêt, chaque crise démontre le contraire. Pour preuve le dernier épisode de la cyber-attaque qui a touché notre ministère et qui, dans certaines académies, impacte directement le bon fonctionnement des services, rendant compliquée la rentrée des classes.

Les collègues ne peuvent plus se contenter des beaux discours louant les efforts de l'ensemble des personnels en cas de crise, que ce soit le Covid ou les canicules. La coupe est pleine et notre conscience professionnelle a des limites. **Les politiques d'austérité qui ont rendu l'Éducation nationale exsangue** génèrent de la souffrance chez toutes les catégories de personnels et compromettent la mission qui est la sienne : la réussite de toutes les élèves.

Nous devons porter haut et fort nos revendications que ce soient en termes de rémunération, de nos conditions de travail et de notre vision du service public d'Éducation. **Cela ne peut passer que par une mobilisation d'ampleur qui s'inscrit dans la durée. La journée de grève et de mobilisation du 29 septembre dans toute la Fonction publique est une première étape. Nous devons faire de cette journée une réussite et rester mobilisé-es dans les prochaines semaines et dans les prochains mois !**

